PREMIERES NIDIFICATIONS PICARDES

DU BUSARD DES ROSEAUX

Circus aeruginosus EN MILIEU CULTIVE.

par X. COMMECY

Si les observations de Busard des roseaux survolant les milieux cultivés ne sont pas rares : ils constituent les zones de chasse habituelles de ces oiseaux, la nidification n'y avait pas encore été décrite dans la région. Ce biotope de reproduction, atypique pour l'espèce, n'est pas une originalité locale, des cas semblables ayant déjà été rapportés de plusieurs régions tant françaises qu'étrangères; il nous a toutefois semblé intéressant de décrire cette première régionale essentiellement en vue de susciter d'autres découvertes car nous ne doutons pas que d'autres cas ont déjà existé ou se produiront ultérieurement dans nos départements.

Les sites

Les deux cas décrits sont distants d'un peu plus de 2 kilomètres, sur le plateau picard à la limite Ouest du Santerre et de l'Amiénois, sur les communes de Cachy et de Gentelles (80). Les vallées de la Somme et de l'Avre se trouvent au plus prés à respectivement 4 et 5 kilomètres de ces 2 sites. C'est un secteur uniquement voué à l'agriculture intensive, le Blé, l'Orge, la Betterave et le Ma s dominent ; un bois de quelques dizaines d'hectares au nord de la zone complète le paysage. Les nids ont été localisés chacun à environ 1 kilomètre des deux villages, le réseau de chemins est dense sur cette partie du plateau.

Les observations

Le site de Cachy a été repéré le premier et suivi le plus régulièrement.

Premières observations :

1 mâle à Gentelles le 25 Avril 1990; nous pensons alors qu'il vient du marais de Blangy-Tronville où l'espèce niche habituellement.

2 mâles volant ensemble à Cachy le 12 Mai, un reste sur place et repart vers Gentelles; là encore nous pensons à des chasses d'oiseaux venus des vallées voisines : 4 couples nichent dans un rayon d'environ 10 Kilomètres (Blangy-Tronville, Fouencamps, Ignaucourt, Moreuil).

L'observation d'un mâle sur le site de Cachy les 19 et 26 Mai nous fait alors supposer à la possibilité d'un cantonnement sur le

plateau d'autant qu'à cette époque les couples nicheurs des vallées sont bien localisés (nourrissage de la femelle au nid par le mâle le 27 Mai de cette année à Cerisy-Gailly par exemple). 3 sorties entre le 26 Mai et le 17 Juin sans aucune observation de Busard des roseaux nous font oublier cette idée d'une reproduction, d'autant qu'aucune femelle n'avait été vue.

Le 26 Juin, nous nous postons sur le site et décidons d'attendre; aprés environ une heure une femelle se montre mais elle nous a repéré et comme la suite nous montrera que nous étions trop proche du nid, elle n'y retournera pas se perchant à plusieurs reprises sur un des 5 Peupliers plantés on ne sait pourquoi au milieu de cette plaine ou à différents endroits dans le champ. Début Juillet, plusieurs séances d'observations (dont une avec V. BAWEDIN et L. GAVORY appelés à la rescousse) nous donnent la certitude d'une reproduction : nourrissages fréquents aussi bien par le mâle que par la femelle ce qui semble indiquer que les jeunes sont déjà grands.
Au retour d'une de ces séances d'observation (le 10 Juillet) nous repérons un Busard des roseaux prés de Gentelles; pour le plaisir (pas de contact en ce site avec l'espèce depuis le 25 Avril) : arrêt brutal de la voiture, saut sur les jumelles, repérage, observation et ...surprise, c'est un mâle et il a une proie dans les serres! Quelques instants aprés nous voyons un second oiseau, une femelle et nous assistons à un spectaculaire passge de proie entre les deux oiseaux. La femelle se repose immédiatement dans un champ de blé. Allons bon, un second couple est installé ici.
Une tentative de localisation précise du nid est tentée début juillet mais elle échoue car nous l'avons entreprise en soirée et le ciel est gris ce qui nous empèche de prolonger les recherches. Cette tentative avait pour but d'estimer l'age des poussins pour décider d'une éventuelle intervention avant les moisssons (déplacement du nid ou prélèvement des jeunes pour un nourrissage artificiel avant leur relacher). Les deux nids étant situés dans des blés (et non dans de l'orge comme le font généralement les Busard cendré et saint-martin) nous pensons qu'il n'y a pas urgence à intervenir directement au nid ce qui est toujours perturbant pour les oiseaux.
A la mi-Juillet nous ne pouvons suivre les couples et dès notre retour de vacances, le 29, nous revenons sur les sites. A Cachy un jeune est vu volant avec un adulte et le 2 Août (la moisson a eu lieu la veille) un nouveau contact est fait avec un immature; il est repéré posé et s'envole à notre approche.
A Gentelles, 2 premières sorties, les 29 et 30 Juillet, ne nous permettent pas de retrouver les oiseaux mais la moisson n'a pas été faite et l'espoir subsiste. Le 2 Août (moisson le 1) un jeune volant est repéré. Dans les deux cas nous n'avons pas cherché à savoir s'il y avait d'autres jeuens à l'envol, mais les deux nids ont au moins fourni chacun un jeune.

Discussion

Les causes de ces reproductions sur le plateau cultivé ne nous sont bien sûr pas connues; on peut penser que la bonne santé de la population du Busard des roseaux en Picardie en accroissant la compétition intraspécifique a permis cete implantation.
L'installation dans les blés et non dans l'orge est étonnante; à l'époque du cantonnement il devait être bien bas et l'Orge ou le Ray-grass plus accueillant.

Conclusion

La relatation par le détail des observations réalisées montre la difficulté à repérer ces couples mais il doit nous inciter tous à observer bien attentivement ces oiseaux lorsque nous les voyons planer au dessus des cultures, ce ne sont pas nécessairement des visiteurs des marais comme nous le pensions jusqu'alors.